

CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD
NORTH ATLANTIC COUNCIL

EXEMPLAIRE

N° 205

COPY

ORIGINAL: ANGLAIS
30 novembre 1956

NATO UNCLASSIFIED
and
PUBLIC DISCLOSED

~~NATO SECRET~~
DOCUMENT
G-M(56)131

COMPARAISON DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE
DU BLOC SOVIETIQUE ET DES PAYS DE L'OTAN

Note du Président du Comité sur la Politique Economique Soviétique

En décembre 1955, le Comité a présenté au Conseil un rapport préliminaire (1) sur le potentiel économique des pays de l'OTAN et du bloc soviétique. Ce rapport cherchait à donner un aperçu de l'évolution pour les vingt prochaines années. Le présent document est un court résumé d'une étude plus détaillée sur le même sujet. Il a été préparé par le Secrétariat International, et revu par le Comité, qui s'est déclaré d'accord pour le transmettre au Conseil pour son information générale.

(Signé) J.V. LICENCE

Palais de Chaillot,
Paris, XVIe.

(1) C-M(56)119

~~NATO SECRET~~

1. Les évaluations présentées dans ce document sont fondées sur les hypothèses suivantes: que les limites géographiques de l'Alliance Atlantique et du bloc soviétique(1) ne changeront pas, et d'autre part qu'il n'y aura pas de guerre générale. En ce qui concerne les pays de l'OTAN, il est en outre admis qu'il n'y aura pas de crise économique grave et généralisée, ni d'interruption des fournitures de matières premières. En ce qui concerne le bloc soviétique, il est fait une hypothèse particulière selon laquelle gagner de vitesse l'Occident restera l'un des buts principaux de la politique économique des Soviétiques.

2. Bien entendu toute tentative de deviner l'avenir est risquée, et les événements des dernières semaines l'ont encore souligné. Dans les années à venir, la revendication d'une amélioration du niveau de vie peut peser d'un plus grand poids dans l'orientation de la politique économique que ce ne semble être actuellement le cas. Il pourrait en résulter une réduction du rythme de l'expansion. Au surplus, toute comparaison économique internationale soulève de nombreuses difficultés, surtout lorsqu'il s'agit de pays dont la structure économique et les institutions sont aussi différentes que celles des pays de l'OTAN et des pays soviétiques. Il est probable que les méthodes utilisées pour établir des comparaisons aboutissent à surestimer dans une certaine mesure le potentiel économique du bloc soviétique. Cependant, le Comité a le sentiment que les évaluations présentées restent valables en ordre de grandeur.

3. En bref, ces évaluations montrent que, même en envisageant l'avenir des pays de l'OTAN avec un optimisme raisonnable, le taux de croissance économique de ces pays sera probablement, comme dans le passé, inférieur à celui du bloc soviétique, et surtout de l'URSS. Ainsi, la puissance économique du bloc soviétique augmenterait dans une forte mesure et, dans le même temps, la Chine communiste se transformerait en une puissance industrielle de première grandeur. Bien que le but annoncé au XXème Congrès du Parti communiste, qui est de dépasser le taux de production par tête des pays occidentaux, ne puisse être atteint dans les vingt prochaines années, le bloc sino-soviétique, et spécialement l'URSS, constituera une menace croissante pour le monde libre. Le tableau ci-annexé résume les résultats chiffrés de l'étude.

DIFFERENCE ENTRE LES RYTHMES D'EXPANSION DANS LES PAYS DE L'OTAN ET DANS LE BLOC SOVIETIQUE

4. Il est permis de se demander pourquoi l'économie soviétique semble devoir se développer beaucoup plus rapidement que celle des pays de l'OTAN. Il n'est pas douteux qu'il en a été ainsi dans le passé, mais les Soviétiques pourront-ils conserver cet avantage pendant vingt années encore ?

5. L'expansion rapide de l'économie russe au cours des dernières années a été rendue possible par les moyens, au pouvoir du gouvernement, d'obliger la population à sacrifier son faible niveau de vie, de porter au maximum les investissements, et de concentrer ces investissements sur ceux des secteurs qui contribuent le plus à l'expansion économique. Les Russes ont fait de l'expansion économique un objectif déclaré et d'un plus haut

(1) Il doit être entendu que le bloc soviétique comprend l'URSS et les pays satellites; les références à la Chine sont données séparément.

niveau de production la mesure de leur succès, enfin ils ont établi des stimulants en conséquence. L'Union Soviétique a eu l'avantage de disposer d'abondantes ressources naturelles exploitables à faible coût. Elle a aussi bénéficié largement d'un accroissement rapide de main-d'oeuvre et de la possibilité de transférer vers l'industrie le surplus de la main-d'oeuvre agricole.

6. Il est vrai qu'il y a lieu de s'attendre à un certain ralentissement de l'expansion dans l'avenir. Une telle évolution ressort du plan de cinq ans en cours, qui envisage un rythme d'accroissement de la production industrielle un peu plus faible que celui des dernières années. Maintenant que l'URSS a créé une base industrielle très importante, elle peut rencontrer de plus en plus de difficultés à maintenir les taux de croissance exceptionnellement élevés du passé. Au fur et à mesure que ses ressources naturelles les plus facilement exploitables s'épuiseront, de nouvelles augmentations de production deviendront plus coûteuses. Au surplus, dans les années à venir, l'Union Soviétique éprouvera des difficultés à accroître sa main-d'oeuvre industrielle au rythme antérieur; la faible natalité des années de guerre et le prolongement de la scolarité auront une influence défavorable sur les ressources totales de main-d'oeuvre, tandis que les efforts entrepris en vue d'accroître la production agricole arrêtent déjà le mouvement des travailleurs agricoles vers les villes. Toutefois, vers la fin des années 1960, la situation devrait s'améliorer sensiblement et l'Union Soviétique devrait bénéficier alors d'une main-d'oeuvre augmentant rapidement en quantité et en qualifications professionnelles. Ainsi seraient plus facilement contrebalancées les forces économiques qui tendent à freiner l'expansion de la production.

7. Il est plus malaisé de prédire comment la politique interne du Gouvernement russe évoluera au cours des vingt prochaines années. De nouvelles forces sociales s'affirment. La direction actuelle essaie de contenir et de diriger ces forces nouvelles, mais déjà elle s'est vue obligée de tenir compte, dans une certaine mesure, de la pression populaire croissante en vue d'obtenir de meilleures conditions d'existence; une diminution des heures de travail a été promise, ainsi qu'un changement dans la répartition des investissements de manière à couvrir les besoins de la population en logements meilleurs et autres commodités. Cette tendance ralentira l'expansion de l'économie soviétique, mais il est impossible de dire jusqu'où elle ira.

8. Dans l'étude plus détaillée qui a été préparée, deux hypothèses alternatives ont été faites. La première est que la politique annoncée au XXème Congrès du parti communiste, dont l'objectif essentiel est de dépasser l'Ouest aussi rapidement que possible, sera poursuivie pendant les vingt prochaines années. La seconde est que des politiques économiques moins sévères seront adoptées après 1960, date à laquelle s'achèvera le plan quinquennal actuel. La première hypothèse semble plus conforme aux intentions des dirigeants soviétiques. Mais, même dans la seconde hypothèse, le rythme d'expansion serait sensiblement plus élevé que dans les pays de l'OTAN. Les investissements demeureraient à un niveau impressionnant par rapport à celui qu'une société libre peut maintenir au cours d'une longue période. Les Soviets ne pourraient être contraints d'abandonner cette politique fondamentale qu'à la suite de changements sociaux et politiques, qui ne sont pas du domaine couvert par le présent document.

9. Dans les pays satellites, il semble que les pressions populaires puissent continuer à avoir beaucoup plus d'effet qu'en Union Soviétique; leur développement économique futur est donc considérablement plus incertain et, par comparaison, le rythme probable de leur expansion économique a été évalué dans l'étude avec prudence.

10. L'expansion future de l'économie chinoise est aussi très incertaine. Son développement sera déterminé en grande partie par les résultats obtenus dans l'agriculture, et dans ce domaine les perspectives dépendent du consentement des paysans chinois à participer au système des fermes collectives. Déjà certaines résistances commencent à se manifester. Les objectifs à long terme annoncés par le gouvernement pour l'industrie et l'agriculture sont très optimistes, mais, même en admettant que les résultats soient considérablement inférieurs au programme, il est probable qu'en vingt ans la Chine deviendra une grande puissance industrielle.

11. Dans les pays de l'OTAN, il est probable que le rythme de l'expansion économique se ralentira dans une certaine mesure par rapport au rythme exceptionnel atteint au cours des dernières années. Dans la plupart de ces pays, les ressources disponibles sont actuellement utilisées à plein; l'accroissement naturel de la main-d'oeuvre sera assez faible dans plusieurs d'entre eux, et il existe une tendance à la réduction de la durée du travail. Au surplus, dans plusieurs pays de l'OTAN, l'accroissement rapide des investissements qui avait contribué à l'expansion économique récente est freiné pour remédier aux difficultés de caractère inflationniste.

12. Pour la projection dans l'avenir des tendances économiques il a été admis que les gouvernements réussissent à résoudre le problème consistant à concilier un niveau élevé d'investissements avec le maintien de la stabilité monétaire, et que la part des investissements dans le revenu national augmentera encore au cours des vingt années à venir. Ainsi serait, compensé en partie le ralentissement de l'expansion dû au taux peu élevé de l'accroissement de la main-d'oeuvre dans la plupart des pays. Bien qu'il n'ait pas été tenu compte de l'influence favorable que la réalisation du projet de marché commun européen pourrait avoir sur les économies des pays OTAN, le taux d'accroissement de la production prévu dans la projection dépasse celui qui a été antérieurement enregistré au cours d'une longue période; le taux retenu peut, à cet égard, être considéré comme traduisant une évaluation optimiste.

13. En bref, il semble qu'aussi bien les pays de l'OTAN que ceux du bloc soviétique continueront à se développer rapidement, quoique à un rythme plus lent qu'au cours des dernières années; toutefois, le taux de croissance prévu dans les projections pour l'économie soviétique serait entre 1,7 et 1,9 fois aussi élevé que celui de l'ensemble des pays atlantiques.

CHANGEMENTS DANS LA PUISSANCE ECONOMIQUE RELATIVE DU BLOC SOVIETIQUE ET DES PAYS DE L'OTAN

14. La conséquence d'une telle différence entre les taux de croissance serait une diminution rapide de la supériorité économique des pays de l'OTAN. En 1955, le produit national du

bloc soviétique n'atteignait qu'un tiers de celui de l'OTAN, tandis que dans vingt ans il en représenterait au moins la moitié, et pourrait être sensiblement accru par la production de la Chine communiste. En outre, en 1975, la puissance économique relative des différentes parties des deux blocs serait radicalement changée: la production des pays européens de l'OTAN serait dépassée par celle du bloc soviétique et, très probablement, par celle de l'Union Soviétique seule; la production des Etats-Unis dépasserait encore celle de l'URSS, mais l'écart en sa faveur serait fortement réduit; la production combinée des Etats-Unis et du Canada pourrait être dépassée par la production combinée du bloc soviétique et de la Chine.

15. L'amélioration de la situation du bloc soviétique serait particulièrement marquée dans l'industrie. La production industrielle du bloc soviétique, qui apparaît aujourd'hui inférieure au tiers de celle des pays de l'OTAN, pourrait s'élever à la moitié ou aux deux-tiers de celle-ci en 1975. La production industrielle de l'Union Soviétique seule dépasserait alors nettement le niveau actuel de celle des Etats-Unis et comprendrait proportionnellement plus de biens de production. Il est prévu que le développement de l'agriculture et des services sera moins rapide. Une telle situation n'est pas seulement due à la priorité accordée à l'industrie lourde, mais aussi à la difficulté inhérente à la société communiste de développer efficacement l'agriculture et les services.

16. Une comparaison de l'utilisation future des ressources dans le bloc soviétique et dans les pays de l'OTAN nécessite certaines hypothèses au sujet des dépenses militaires. Pour l'URSS il a été supposé que ces dépenses, mesurées en prix constants, augmentent de 5% par an en moyenne. Un accroissement de cet ordre a été envisagé sur la base des programmes militaires que l'URSS aurait mis en chantier ou s'apprêterait vraisemblablement à entreprendre au cours des prochaines années; il a été tenu compte de la réduction probable des effectifs militaires, mais il a été estimé que celle-ci sera largement compensée par le coût croissant des armes modernes. Un tel pourcentage d'accroissement des dépenses militaires est inférieur au taux d'augmentation prévu du produit national soviétique, de sorte que la part des dépenses militaires dans le revenu national aura un peu diminué en 1975. Pour l'ensemble des pays de l'OTAN, il est admis, strictement à titre d'hypothèse de travail, que les dépenses militaires totales augmenteront à peu près au même rythme que la production totale, c'est-à-dire de 3% par an en moyenne.

17. La consommation totale en URSS doublerait presque au cours des vingt prochaines années. Un accroissement un peu plus faible a été retenu dans la projection pour les satellites européens. En 1975, la consommation par habitant dans le bloc soviétique atteindrait à peu près le taux moyen actuel dans les pays européens de l'OTAN, mais demeurerait nettement inférieure au niveau que ces pays peuvent espérer atteindre dans vingt ans.

18. Dans le bloc soviétique, les investissements absorberaient une part croissante du produit national si la politique économique actuelle devait être maintenue au cours des vingt prochaines années. Même s'il est tenu compte de la tendance à surestimer les données pour le bloc soviétique, il est possible que d'ici 1975, le total des investissements dans l'Union Soviétique seule soit à peu près

égal à celui qui a été projeté pour l'ensemble des pays de l'OTAN. L'adoption par l'URSS d'une politique interne moins rigoureuse retarderait la date à laquelle les investissements du bloc soviétique égaleront ceux de l'Occident; mais elle n'empêcherait pas l'URSS d'accroître ses investissements plus rapidement que l'Occident.

REPERCUSSIONS SUR L'EVOLUTION DU COMMERCE INTERNATIONAL

19. La croissance économique prévue dans les projections aura des répercussions sensibles sur le développement du commerce international au cours des vingt prochaines années, et spécialement sur le commerce des pays sous-développés. Ce dernier se fait aujourd'hui presque entièrement avec les pays de l'OTAN: leurs importations en provenance des régions sous-développées ont atteint en 1955 environ 20 milliards de dollars, soit près de 20 fois les importations du bloc soviétique.

20. Sur la base de l'évolution antérieure, il est possible de prévoir que les importations des pays de l'OTAN en provenance des régions sous-développées auront augmenté de deux fois et demie en 1975. Cette évaluation est très approximative, mais elle fait ressortir combien il est important pour les pays de l'OTAN que le développement économique mondial soit suffisant dans l'avenir pour couvrir leurs besoins croissants de produits importés et de débouchés pour leurs exportations.

21. Les pays de l'OTAN ne seront pas les seuls en concurrence pour les approvisionnements et les débouchés. Les difficultés économiques actuelles des pays satellites proviennent en partie de la rupture de leurs relations commerciales traditionnelles avec le monde non-communiste et il est probable que ces pays poursuivront leurs récents efforts pour trouver des débouchés en dehors du bloc soviétique. Les importations des pays satellites représentent en ce moment les 9/10èmes de celles du bloc soviétique en provenance des pays sous-développés.

22. Il est plus difficile de prévoir l'évolution du commerce de l'Union Soviétique. L'augmentation considérable de la production soviétique de biens d'équipement donnera aux dirigeants soviétiques plus de latitude pour décider quelle part de ces biens sera utilisée pour produire d'autres biens d'équipement et quelle part sera exportée dans les régions du monde en voie de développement. L'Union Soviétique découvrira probablement qu'elle a intérêt à exporter plus de biens d'équipement et que la meilleure façon d'atteindre l'objectif qu'elle s'est fixé d'accroître sa production au maximum est de donner à ses échanges extérieurs une structure très différente de celle du passé. Tout ceci est naturellement pure spéculation, mais il est difficile de contester que, dans les vingt prochaines années, l'Union Soviétique aura probablement acquis la possibilité d'intervenir dans le commerce mondial sur une échelle redoutable.

CONCLUSIONS

23. Quelque hasardeux que puisse être cet examen de l'évolution probable jusqu'en 1975, il reste vrai qu'aussi longtemps que les économies des pays du bloc soviétique continueront à se développer à un rythme tellement plus rapide que celui des pays

de l'OTAN, l'accroissement de la puissance économique relative du bloc soviétique et de l'URSS en particulier modifiera profondément le potentiel militaire de l'Est par rapport à celui de l'Ouest au cours des vingt années à venir. De plus, l'URSS disposera ainsi de moyens économiques accrus pour étendre son influence dans les régions sous-développées et, plus généralement, pour intervenir dans le commerce mondial.

24. Le succès que constituerait pour le bloc soviétique le maintien d'un rythme élevé d'expansion pourrait avoir des répercussions psychologiques sur les pays sous-développés, auxquels il apparaîtrait comme un exemple d'un développement économique rapide réalisé sous un régime communiste. Les récents événements de Pologne et de Hongrie devraient mettre en garde les pays sous-développés contre le lourd tribut qui doit être payé lorsque les méthodes communistes de développement économique sont adoptées; mais les peuples ont la mémoire courte. A longue échéance, l'attrait exercé par la Chine sur les pays sous-développés augmentera au fur et à mesure qu'elle deviendra une grande puissance industrielle. En vérité, il n'est pas exclu que la Chine concurrence de plus en plus l'URSS dans les années à venir pour placer les pays sous-développés sous sa tutelle.

25. Par conséquent, pour accélérer leur développement économique, les pays de l'OTAN ne peuvent se permettre de négliger aucune des mesures comptables avec le maintien de leurs libres institutions. Les pays libres ne peuvent espérer consacrer aux investissements la même proportion de leurs ressources que les pays communistes, mais l'expérience de ces dernières années montre qu'il est possible d'atteindre des taux plus élevés de développement économique à condition que la politique soit délibérément orientée à cette fin. Le renforcement de la coopération économique peut jouer un rôle important en aidant les pays à utiliser leurs ressources de la façon la plus efficace et à maintenir des taux élevés d'expansion sans être sans cesse en butte à des difficultés en matière de balance des paiements. De plus, le resserrement des liens économiques avec les pays sous-développés est essentiel au progrès économique de la Communauté Atlantique.

ACCROISSEMENT DES PRODUITS NATIONAUX BRUTS
PREVU DANS LES PROJECTIONS 1955 - 1975

Zones (1)	Indices 1955 = 100	
	1955 (2)	1975 (3)
1. Total OTAN	100	187
Etats-Unis et Canada	100	193
Autres pays de l'OTAN	100	179
2. Bloc soviétique	100	282 - 310
URSS	100	295 - 345
Satellites de l'Europe orientale	100	240
3. Chine communiste	100	350

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

COMPARAISON DU POTENTIEL ECONOMIQUE DES PAYS
DE L'OTAN ET DU BLOC SOVIETIQUE EN 1955 ET 1975

Zones (1)	Indices PNB OTAN = 100	
	1955 (2)	1975 (3)
1. Total OTAN	100	100
Etats-Unis et Canada	58	60
Autres pays de l'OTAN	42	40
2. Bloc soviétique	33	50 - 56
URSS	25	40 - 46
Satellites de l'Europe orientale	9	10
3. Chine communiste	5	10

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE